

TRUBLET René

né 6 février 1931 Vitré (Ille et Vilaine)

études *lyonnaises*

tonsuré 29 juin 1954

miséré (25 février 1956
29 juin 1956)

sous diaire 27 décembre 1959

diaire 9 avril 1960

prêtre 29 juin 1960

professeur Combrée 7 juillet 1960 (S.B. du 10)

annuaire aux années 1965 (S.B. 26 septembre)

- renvoyé par l'année 1976

en congé:

- équipe de Doué (à *meignés* sous Doué)

1978 [S.B. 9 juillet]

- annuaire des Bécéllets et de l'hospital à Doué

29 juin 1980

décédé 22 novembre 1986

PARTIE OFFICIELLE

Décès dans le clergé

Mgr l'Evêque recommande à nos prières :

● M. l'abbé René TRUBLET, aumônier de la maison de santé des Récollets et de l'hôpital de Doué-la-Fontaine, rappelé à Dieu le 21 novembre à l'âge de 56 ans.

M. René Trublet, né à Vitré, en Ille-et-Vilaine, le 6 février 1930, avait fait ses études à la maison Sainte-Thérèse de Blou puis au grand séminaire d'Angers. Ordonné prêtre le 29 juin 1960, il fut professeur à Combrée puis aumônier militaire de 1965 à 1978. A cette époque, il fut nommé au secteur pastoral de Doué-la-Fontaine en résidence à Meigné-sous-Doué. Depuis juin 1980 il était aumônier des Récollets et de l'hôpital de Doué. Ses obsèques ont eu lieu lundi 24 novembre, à 10 h 30, en la chapelle des Récollets sous la présidence de Mgr l'Evêque. M. Jean Bréhéret, vicaire épiscopal du Baugeois et du Saumurois, a prononcé l'homélie.

● M. l'abbé Alphonse CHARON, prêtre du secteur du Fuilet et aumônier de la maison de retraite, rappelé à Dieu le 21 novembre à l'âge de 62 ans.

M. Alphonse Charon, né à Chemillé le 18 mai 1925, avait fait ses études à Mongazon et au grand séminaire d'Angers. Ordonné prêtre le 23 décembre 1950 il fut professeur à Saint-Julien pendant cinq ans puis à Sainte-Marie de Cholet pendant un an. Des ennuis de santé l'atteignent à partir de 1956. Il rendra quelques services à La Jumellière en 1957, puis à l'hôpital d'Epiré et à Pruniers. En 1962, il est vicaire à Bouchemaine tout en résidant à Pruniers dont il devient administrateur en 1963 puis curé en 1964. En 1967, il est chapelain de l'hospice des Ponts-de-Cé, aumônier de Saint-Nicolas d'Angers en 1968, aumônier de la maison de retraite de Feneu en 1982, et en 1983 aumônier de la maison de retraite du Fuilet. Ses obsèques ont eu lieu lundi 24 novembre, à 15 h, en l'église Notre-Dame de Chemillé, sous la présidence de Mgr l'Evêque. M. l'abbé Léon Chudeau, curé de Grézillé, a prononcé l'homélie.

Au calendrier de Monseigneur l'Evêque

Dimanche 30 novembre, visite pastorale d'Angers-Sud ; 10 h, visite pastorale à Sainte-Bernadette. — **Lundi 1^{er} décembre**, Paris, Conseil national de direction des Œuvres pontificales missionnaires. — **Mardi 2**, réception des prêtres 9 h 30-12 h et 14 h 30-17 h. — **Jeudi 4 et vendredi 5**, session du Conseil presbytéral. — **Samedi 6**, 16 h 45, collège Saint-Augustin d'Angers, rue du Colombier, bénédiction des nouveaux locaux ; 19 h 30, La Meignanne, confirmation. — **Dimanche 7**, 10 h-17 h, journée de l'hospitalité Notre-Dame de Lourdes en Anjou ; 16 h, Eucharistie.

● Mgr l'Evêque ne recevra pas le mardi 9 décembre en raison de la réunion du Conseil permanent de l'Episcopat.

■ JOURNEE DES RESPONSABLES DE SECTEURS EN 1987

A noter sur les agendas 1987, au jeudi 3 décembre 1987, journée des responsables de secteurs.

■ SAUMUR : TROIS ORGUES A SAUVER

Les orgues de Notre-Dame de Nantilly (24 jeux) ; de la Visitation (7 jeux) ; de Saint-Lambert (6 jeux) ont besoin de réparations sérieuses, pour lesquelles est espérée une contribution financière de la ville (qui est propriétaire de ces instruments). Dans le but de sensibiliser l'opinion, une exposition sur ces orgues est organisée le 30 novembre en l'église de Nantilly, le 7 décembre à la Visitation, le 14 décembre à Saint-Lambert. Rendez-vous peut aussi être pris avec les presbytères en question pour une visite particulière.

toutes formes de vie apostolique à condition de garder la vie communautaire. Présents en diverses régions de France, ils sont aussi déjà en Amérique latine et en Afrique. Une caractéristique : ils sont jeunes. Au prieuré Notre-Dame de l'Emmanuel de Montjole, le P. Marie de la Trinité, qui est le prieur et l'aîné, a 34 ans. Note S.R.

En souvenir de M. l'abbé René TRUBLET

1930-1986

**aumônier des Récollets et de l'hôpital
de Doué-la-Fontaine**

M. l'abbé René Trublet est décédé le 21 novembre à l'âge de 56 ans. Ordonné prêtre à 30 ans, en 1960, il avait été professeur à Combrée, puis aumônier militaire pendant treize ans et, de retour en Anjou, prêtre du secteur de Doué-la-Fontaine, où il était devenu aumônier des Récollets et de l'hôpital. Ses obsèques avaient lieu le 24 novembre en la chapelle des Récollets, sous la présidence de Mgr l'Evêque, en présence d'une grande assistance et de nombreux prêtres. Voici l'homélie de M. Jean Bréhéret, vicaire épiscopal du Baugeois et du Saumurois, résidant à Doué-la-Fontaine et, à ce titre, ami de M. l'abbé René Trublet :

L'HOMÉLIE DE M. JEAN BREHERET, VICAIRES EPISCOPAL

La mort d'un prêtre est toujours impressionnante, car elle nous renvoie à la mort de Celui qui, par elle, est devenu le prêtre de la Nouvelle Alliance. Le prêtre, par son ordination, est configuré au Christ mort et ressuscité. C'est dans le Mystère pascal que son sacerdoce trouve son origine et son sens. Alors, la mort d'un prêtre lui fait rejoindre la mort du Christ. Et, de même que la mort du Christ est l'acte fondateur de son sacerdoce, de même la mort d'un prêtre est peut-être le dernier acte de son ministère et le plus fondamental. C'est pourquoi, cette mort, nous ne pouvons pas la vivre comme un drame, mais comme une fête, la fête de l'Amour qui sauve et qui consacre le prêtre pour qu'il donne sa vie. Mais comme le ministère presbytéral est porté par un homme qui a son tempérament, son caractère, sa culture, sa manière à lui de le vivre, il est légitime, au terme d'une vie de prêtre, d'évoquer quelques traits de sa personnalité humaine et spirituelle qui ont plus marqué ceux à qui il a été envoyé.

Le premier trait qui ressort de la personnalité de René TRUBLET, c'est son courage. René ne se plaignait jamais. Et pourtant, depuis longtemps, il souffrait. Depuis surtout qu'une mauvaise chute l'avait marqué profondément. René était alors aumônier militaire et, par solidarité avec les parachutistes qui lui avaient été confiés, il voulut lui-même sauter en parachute. Un coup de vent, au moment où le parachute était près de se poser, le projeta violemment contre un mur. Cet accident provoqua la fracture de plusieurs vertèbres cervicales et, quelques années après, une ostéophytose se déclara, impossible à opérer. René devait toute sa vie souffrir de cette maladie qui lui comprimait la moelle épinière et agissait sur sa mémoire. René a été obligé de prendre souvent des calmants et cette avalanche de remèdes finit par lui délabrer l'estomac. Il y a quelques semaines, il entra en clinique où il subit l'ablation d'une grande partie de l'estomac. C'est au moment où il allait mieux qu'une hémorragie interne l'emportait en quelques minutes, dans la nuit de vendredi à samedi dernier.

René a été un homme de douleur, familier de la souffrance qui était devenue son lot quotidien. Il a porté cette souffrance avec un courage et une discrétion admirables. Lorsqu'on lui demandait de ses nouvelles, il répondait d'un air un peu mystérieux : « Ça va ! ». Il n'était pas de ceux qui s'épanchent sans cesse sur leur état de santé. Il savait que la souffrance se vit seul et qu'elle ne doit pas être un sujet de conversation, pour ne pas ennuyer les frères.

Mais si René portait sa souffrance avec grandeur d'âme, c'était dans sa foi qu'il puisait le courage, car René était un homme de foi. Sa foi l'a aidé à vivre sa souffrance comme une communion d'amour à la souffrance de Jésus et peut-être l'a-t-il vécue aussi comme un acte sacerdotal.

René était aussi un homme de cœur. Sa délicatesse était remarquable. Si, parfois, certains le trouvaient un peu distant, pas très communicatif, c'était chez lui une marque de timidité, d'une discrétion peut-être excessive, jamais de l'indifférence. Lorsqu'une sœur souffrait, il était proche d'elle ; lorsqu'un malade était hospitalisé, à Bagneux, à Saumur ou ailleurs, il allait lui rendre visite. A l'occasion d'un anniversaire ou d'une fête, René venait au presbytère mais il ne venait jamais les mains vides et, au moment de Noël, il invitait l'équipe des prêtres à une rencontre fraternelle qu'il organisait avec beaucoup de joie. Je me souviens aussi, lorsque nous priions ensemble au cours de nos réunions du jeudi, qu'il manquait rarement, René apportait toujours l'intention de quelque malade qu'il suivait de plus près. Je ne l'ai jamais entendu dire du mal de ses frères prêtres, ni d'ailleurs de quiconque. Il avait une sensibilité très grande, peut-être exacerbée par les blessures du cœur que la vie lui avait réservées. Il avait perdu sa sœur jeune, puis sa maman en 1973. Il ne lui restait plus que son père pour lequel il professait une grande admiration et une grande tendresse. De sa vie d'aumônier militaire il avait gardé de solides amitiés et il aimait retrouver dans des rencontres fraternelles les anciens aumôniers qu'il avait connus.

Cet accueil fraternel, cette délicatesse discrète et empressée, René les considérait comme une manière d'exercer son sacerdoce. Il pensait que l'accueil était le chemin du cœur et que ce chemin le conduisait plus loin vers celui qui est la source de l'amour.

Enfin René était d'une discrétion remarquable. Il savait qu'un secret se porte comme un trésor sacré. Jamais il n'aurait révélé quoi que ce soit qui puisse nuire à quelqu'un. Sa discrétion faisait qu'il était profondément respectueux de la liberté des autres et qu'il abordait les malades avec une grande circonspection. Peut-être parfois sa discrétion l'empêchait-elle d'aller plus loin dans ses contacts avec eux, de les provoquer à se préparer au grand passage. Mais, chez lui, c'était de la discrétion, non de la négligence. Certains appréciaient cette discrétion, d'autres auraient sans doute désiré qu'il leur parle un peu plus de Dieu et de la foi, mais René était ainsi fait. Il offrait son ministère comme on offre son cœur, avec pudeur et modestie. Il évoquait rarement ce qui le concernait. Il fallait l'interroger pour qu'il dise quelque chose de sa propre vie. De la foi qui l'animait il parlait peu. On la devinait à telle ou telle allusion, à une confidence soudaine et inattendue, à des signes discrets.

Maintenant René a rencontré son Sauveur, celui qui l'avait appelé à être prêtre de son Eglise. Sa mort, Jésus l'a assumée et unie à la sienne dans un amour débordant et pour lui, Jésus, la mort de René est une richesse, lui qui a dit dans l'Evangile : « Si le grain de blé jeté en terre ne meurt pas, il reste seul mais s'il meurt il porte beaucoup de fruit ». Même si René est mort jeune, sa mort reçoit sa fécondité de la mort de Jésus. Et Jésus qui l'a associé à sa mort, l'associera aussi à la Résurrection et, peut-être, cette Résurrection sera-t-elle encore un acte sacerdotal qui couronnera pour toujours sa vie de prêtre.

Doué-la-Fontaine, les Récollets.
26 novembre 1986.

Jean BREHERET,
vicaire épiscopal du Baugeois et du Saumurois.

■ POUR LE CENTRE DE LA PLESSE

Le Centre de la Plesse, aux portes d'Angers, vient d'être mis en vente par ses propriétaires, les religieux Carmes du Midi de la France. Depuis des années, ce lieu qui dispose d'une chapelle, est devenu un lieu d'accueil, d'échange, de réflexion et de liberté pour bien des chrétiens. Ceux-ci envisagent de constituer une Société qui rachèterait la propriété, grâce à des dons, ou à des parts du capital. Mgr l'Evêque d'Angers soutient cette initiative. **Information** : Centre de la Plesse, 49240 Avrillé. Tél. 41 34 63 51.

TRUBLET 6290 René (1931-1986)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1960 à 1965

Curé de Meigné de 1978 à 1980